Saint-Julien-lès-Metz

Congrès CFDT Métallurgie ce vendredi : « Il y a des inquiétudes sur l'emploi »

La CFDT Métallurgie Moselle organise son congrès départemental ce vendredi à Saint-Julien-lès-Metz. Un rendez-vous qui a lieu dans un contexte pesant, en plein marasme économique et social sur le front de l'acier et de l'automobile. Laurent Bourgeois, son secrétaire général, explique les enjeux de la journée.

Propos recueillis par Damien Golini - 05 juin 2025 à 16:39 –
Temps de lecture : 2 min

Laurent Bourgeois, secrétaire général CFDT Moselle Métallurgie. Photo Thierry Nicolas

Le marché européen et français de l'acier connaît un net ralentissement depuis plusieurs mois. Est-ce que toutes les entreprises métallurgiques sont impactées de la même façon ?

« C'est vrai que nous n'avons pas beaucoup de vision. Il y a des inquiétudes sur l'emploi. Toutes les entreprises ne sont pas logées à la même enseigne :

l'armement s'en sort beaucoup mieux que l'automobile par exemple. Mais globalement, la plupart des secteurs sont touchés. »

Comment expliquer l'atonie du marché ?

« Les voitures se vendent moins. Il y a un problème de pouvoir d'achat, et la transition vers l'électrique et l'hybride se fait difficilement. Il y a aussi la concurrence chinoise. Ça pèse. »

Y a-t-il une crainte pour l'emploi ?

« Bien sûr ! On se bat pour ça. On sait très bien que certaines entreprises, notamment dans le secteur de l'automobile, vont avoir des problèmes. »

Tout cela survient après cinq années mouvementées…

« En effet. On a eu la mise en place des CSE en 2019, qui a acté un changement de méthode syndicale dans nos entreprises. Ensuite, nous avons connu la crise sanitaire avec le confinement et l'isolement. Notre raison d'être syndicale, c'est la proximité. Le fait de ne plus pouvoir se voir a été compliqué à gérer. En 2021, nous avons ratifié une nouvelle convention collective pour la branche. Une première depuis 40 ans, ce n'est pas anodin. En 2020, la crise des semi-conducteurs. En 2023, la réforme des retraites et ses 14 manifestations. Et en 2024, le déploiement de la nouvelle convention collective. Cela n'a pas été de tout repos. »

Quelles sont les principales orientations pour les quatre années à venir ?

« Le développement de nos outils industriels, la formation, la prise en main de l'intelligence artificielle, la qualité de vie au travail sont des enjeux majeurs, mais ce sont des grandes lignes. Lorsque de nouvelles priorités s'imposent à nous, on agit. Le maintien de l'emploi en est une, bien sûr. »